

ART, VILLES & PAYSAGE

HORTILLONNAGES AMIENS

9^e édition
Du 9 juin au 21 octobre
47 œuvres
A découvrir en barque et à pied

En 2018, le festival est
organisé par art & jardins
Hauts-de-France.

Création des Jardins
de la Vallée de Somme et
des Jardins de la Paix.



art & jardins
Hauts-de-France

Contact médias - Agence ARKTIK
Julie LEFEBVRE - +33 (0)6 20 36 65 86 - julie.lefebvre@arttik.fr
twitter : juliearttik - www.arttik.fr
Clarisse HENRY - 09 83 53 26 28 - presse.arttik@gmail.com

Art, villes & paysage - Hortillonnages Amiens est une production du label Art & jardins - Hauts-de-France réalisée en collaboration avec la Maison de la Culture d'Amiens



SOMMAIRE

01. LES NOUVELLES ŒUVRES

LES ŒUVRES PAYSAGÈRES

LES ŒUVRES PLASTICIENNES

02. LES ŒUVRES RECONDUITES EN IMAGES

03. LES AUTRES PROJETS ART & JARDINS HAUTS-DE-FRANCE

LES JARDINS VALLÉE DE SOMME

LES JARDINS DE LA PAIX

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTES





ART & JARDINS HAUTS-DE-FRANCE

9^{ÈME} ÉDITION ART, VILLES & PAYSAGE

En 2018, le festival **Art, villes & paysage se déroulera du 9 juin au 21 octobre à Amiens**. Le festival est désormais piloté par **art & jardins - Hauts-de-France** qui développe des projets d'Amiens à la Vallée de la Somme, des parcs remarquables aux lieux de la Grande Guerre et à l'international. Par la création artistique et paysagère, le festival et le label affirment la résilience d'un territoire et participent à la création d'un patrimoine contemporain.

Depuis sa création par Gilbert Fillinger, **Art, villes & paysage** a permis la réalisation de plus de 120 œuvres, créées par 215 artistes de moins de 40 ans, accompagnés par les équipes du chantier d'insertion et du festival. Depuis 2010, plus de 250 000 visiteurs ont pu arpenter, les Hortillonnages, ancien marais dessiné par les affluents de la Somme et cultivé par l'homme.

En 2018, les créateurs ont déployé leur imaginaire pour jouer, interroger et se confronter au paysage de ce site exceptionnel. 10 nouvelles œuvres seront réalisées in situ. 47 œuvres seront **accessibles à pied depuis la ville sur l'île aux Fagots à Amiens et dans la partie sauvage des hortillonnages en barque, autour de l'étang de Clermont à Camon**.

Fascinée par la force et la fragilité du site, la plasticienne Julia Cottin réalisera une sculpture végétale, squelette organique émergeant du marais. La scénographe **Solène Ortoli**, jouera avec le paysage comme d'une scène de théâtre. La paysagiste **Karine Haudrechy** tressera un chemin de saules pour marquer l'épaisseur de la berge, lieu de tension et de réconciliation entre nature et culture. La plasticienne **Dorothea Nold** érigera une sculpture géométrique à la surface de l'eau, évoquant l'interdépendance des éléments et l'équilibre fragile d'un monde de plus en plus instable. Pour la plasticienne **Cécile Lastennet**, les hortillonnages sont un site préservé du temps. Sa sculpture, assemblage d'« antennes » en tension, se dévoilera comme le vestige d'une société future ou le signe d'un désastre à venir. La plasticienne **Cécile Meynier** érigera un totem à salades, culture phare des hortillons. Les paysagistes de **l'atelier de l'Ours** planteront un jardin maraîcher cultivé entre terre et eau pour instaurer un dialogue entre deux mondes qui se font face sans forcément se rencontrer. Jouant avec les reflets des immeubles de la ville, **Benjamin Testa** jettera ses cubes blancs tels des ricochets à la surface de l'étang de Rivery. Le plasticien **Romain Rambaud** créera une île chatoyante au sein de la frayère des Hortillonnages, en hommage aux leurres des pêcheurs. Enfin, **le Jardinier des villes** en collaboration avec **Öklo**, implantera des cabanes au fond du jardin abritant des toilettes « no mix », un jardin du pot commun où le visiteur sera invité à devenir acteur du paysage ...

Inauguration : le 30 juin

Dirigé par Gilbert Fillinger, fondateur du festival Art, villes & paysage, art & jardins – Hauts-de-France déploie des projets aux multiples facettes artistiques, sociales, environnementales et touristiques. Dans une société qui se transforme rapidement et profondément, le jardin et la création ont un rôle central pour imaginer et déployer de nouveaux possibles tant ils permettent concrètement d'aborder des thèmes fondamentaux : les ressources, l'homme, le travail, l'environnement, le patrimoine, les conflits et la paix, etc. art & jardins - Hauts-de-France est soutenu par le Conseil régional des Hauts-de-France, Amiens Métropole, le Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme qui accompagne le chantier d'insertion pour lequel art & jardins - Hauts-de-France est agréé et des mécènes privés.

01 . LES NOUVELLES ŒUVRES

LES ŒUVRES PAYSAGÈRES

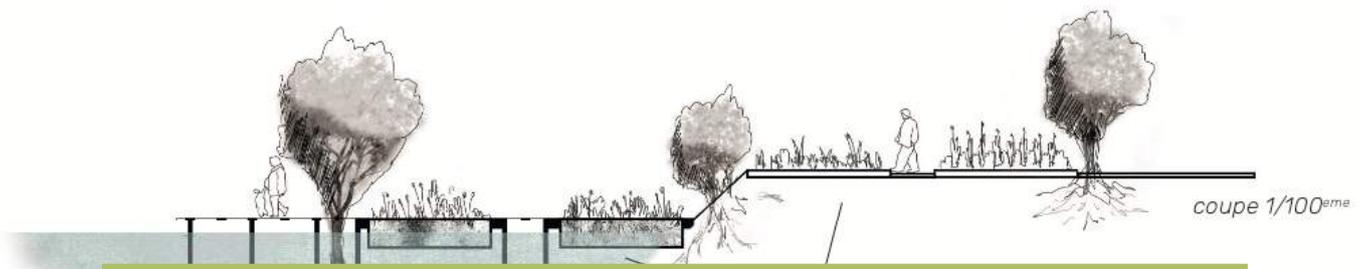
ÖKLO ET LE JARDINIER DES
VILLES

SOLÈNE ORTOLI

ATELIER DE L'OURS

KARINE HAUDRECHY





CARRÉS FERTILES ATELIER DE L'OURS

Sur l'étang de Clermont, un drôle de potager a été mis à flot par les paysagistes de l'Atelier de l'Ours. A mi-chemin entre terre et eau, ses Carrés fertiles mettent en évidence le dialogue silencieux qu'entretiennent les champs et les rieux. Chaque année, c'est en effet grâce au labeur d'une poignée de maraîchers que les Hortillonnages surnagent. Les hortillons, en curant les canaux et en fertilisant leurs cultures avec la vase ainsi récoltée, assurent la survie de ce territoire, tout en perpétuant du même coup sa tradition nourricière. Le jardin maraîcher imaginé par les paysagistes est en équilibre entre ces deux mondes, l'un aquatique, l'autre terrestre. Aux carrés de culture flottantes répondent les alignements légumiers des planches maraîchères, cette fois-ci plantés en pleine terre. Entre les deux, l'axe du ponton symbolise la convergence de ces deux entités, et son ancrage dans un contexte paysager plus large, celui de la « Venise des légumes picarde ». En plus de reprendre le vocabulaire des jardins vivriers, les plates-bandes mises en place seront support d'expérimentations. A l'étude, rotations culturales et palettes végétales permettront de poursuivre l'héritage des hortillons.

Fondé en 2016, l'Atelier de l'Ours est un collectif de paysagistes et de designers qui se consacre à l'étude, à la conception et la transformation des espaces de vie culturelle et collective. Dans le cadre du Festival Art, villes et paysage, son équipe se compose de trois ingénieurs paysagistes issus de l'Ecole de la nature et du paysage de Blois : Juliette Guénard, née en 1991, Nicolas Jeanmonod, né en 1984 et Virgile Piercy, né en 1991.



LA CHAMBRE DES LISIÈRES SOLÈNE ORTOLI

La plasticienne Solène Ortoli aime implanter ses projets à la lisière du réel et du songe. Le jardin qu'elle imagine pour le Festival a été conçu à partir de ce flou, sur un îlot planté d'aulnes et de bouleaux. Dès sa première visite, l'artiste a été attirée par les qualités graphiques de la parcelle, par ses alignements de troncs et sa succession de plans boisés, qui nous évoquent es étapes d'une narration. C'est en suivant ce fil narratif qu'elle a composé un espace en deux parties, qui joue avec le paysage des Hortillonnages comme le ferait une scène de théâtre.

Miroirs, ouvertures et fenêtres y dévoilent et déforment les panoramas, au fur et à mesure de l'avancée du visiteur. Celui-ci est d'abord pris au piège d'un jeu de diffractions et de reflets, qui rend l'horizon soudain insaisissable. Au loin, une structure en bois interpelle : est-ce un décor de théâtre ou un morceau d'architecture ? Au creux des murs, des percées créent des lignes de fuite vers l'arrière de la parcelle : le promeneur, dont le parcours s'arrête ici, n'a plus qu'à s'y plonger, le regard perdu dans le lointain.

Formée à la scénographie à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, la plasticienne Solène Ortoli aime transformer les lieux à la manière d'une scène de théâtre, amenant le visiteur d'un jardin ou d'une exposition à lire l'espace autrement. En 2015, elle participe au Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire et y reçoit le prix de la création pour son aménagement « Réflexion d'un collectionneur ».



LE JARDIN DU POT COMMUN ÖKLO ET LE JARDINIER DES VILLES

Délicat de filer au petit coin, en plein milieu d'une balade dans les Hortillonnages ? Avec ses toilettes sèches, le Jardin du pot commun répond à une problématique banale seulement en apparence : ce jardin, né de l'association d'Öklo et du collectif Le Jardinier des villes, est en effet auto-fertile. Autrement dit, il utilise l'urine des promeneurs pour fertiliser un fouillis de miscanthus, de grandes graminées au panache ondoyant. Ces plantes, qui produisent beaucoup de matière verte, prélèvent ce faisant de grandes quantités d'azote dans le sol. Or l'urine est riche de cet engrais naturel, qui mélangé à de l'eau, peut rendre service aux jardiniers en fertilisant leurs plates-bandes. En donnant à la pause pipi une dimension utile, ce jardin sensibilise du même coup le visiteur à son impact sur l'environnement. La ressource essentielle de ce projet prototype est en effet le déchet. Chaque année, 800 litres de fertilisant naturel pourront ainsi être récoltés dans les Hortillonnages, tandis que le Miscanthus, une fois récolté, servira quant à lui à servir de paillage aux cultures des maraîchers.

Ce projet est né de l'association de deux compétences : d'un côté, celles d'Öklo, jeune firme allemande spécialisée dans la construction de toilettes sèches, de l'autre celles du collectif Jardinier des villes, qui crée et entretient des jardins. Öklo est représentée par Anna Katharina Calmet ; le Jardinier des villes, par les paysagistes Cléo Borzykowski et Antoine Gabillon.



DÉLINÉATION

KARINE HAUDRECHY

Grâce à ses branches souples, le saule, une fois tressé, se transforme. Au cœur des Hortillonnages, la fine langue de terre de la parcelle n°7 met à l'honneur ce matériau polymorphe. Spécialiste de la vannerie, la paysagiste Karine Haudrechy en a entrelacé les perchettes pour entrainer le promeneur au fil de l'eau. Elle a ainsi imaginé une promenade, Délinéations, mise en scène à l'aide de tressages de branches. Leurs alignements horizontaux, en plus de souligner le trait des rives, jouent ici le rôle de filtre, dévoilant le paysage par transparence. Travaillées à claire-voie, ses clôtures se changent en écran ou en cadre, occultant le panorama ou découpant de nouvelles vues sur le marais. Au cours de la balade, des platelages permettent de s'avancer sur l'eau, tandis que des assises en bois ponctuent le parcours, incitant le visiteur à la contemplation. Le paysage qui entoure l'îlot se révèle, tandis que sa berge, ce lieu de tension entre nature et culture, gagne une nouvelle épaisseur. Leur préservation représente un enjeu fort pour les Hortillonnages, dont les îlots potagers ont été gagnés sur l'eau : en retenant embâcles et sédiments, les peignées de saule contribueront peut-être à en consolider la rive fragile, encore et toujours érodée par l'eau.

Karine Haudrechy est diplômée de l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles. Après une formation en osiériculture et en vannerie, elle lance son activité en 2017. Sa jeune entreprise, Lampsane paysage, se distingue par une spécialité rare, l'architecture végétale, autrement dit le tressage du saule vannier et de l'osier blanc.

01 . LES NOUVELLES ŒUVRES

LES ŒUVRES PLASTICIENNES

BENJAMIN TESTA
CÉLINE LASTENNET
JULIA COTTIN
DOROTHEA NOLD
ROMAIN RAMBAUD
CÉCILE MEYNIER

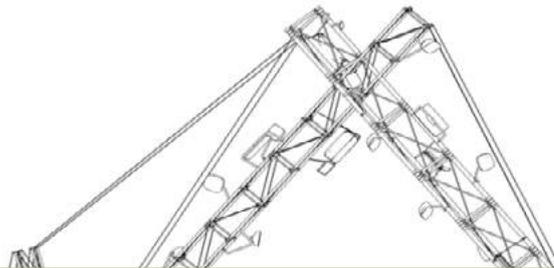




RICOCHET 2,25 M³/TRAGÉDIE DE LA TRAJECTOIRE **BENJAMIN TESTA**

Sur l'étang de Rivery, l'installation du plasticien Benjamin Testa se compose de quatre cubes flottants. Intitulée *Ricochet 2,5m³/ Tragédie de la trajectoire* son œuvre s'inspire en effet d'un jeu connu de tous, celui des ricochets. Ici, le projectile a été remplacé par la section cubique de l'un des ensembles architecturaux, comme si une personne s'était saisie d'un bout d'immeuble pour la lancer à la surface du plan d'eau. Entre les cubes, le plasticien a rendu l'idée de mouvement par des arcs en acier, qui confèrent à ces objets une impression de légèreté, tandis que le miroir d'eau démultiplie la masse des logements collectifs alentours. Par cette image, l'artiste souhaite nous interroger sur les contraintes qui pèsent sur le citadin : en milieu urbain, l'individu saute en effet d'un cube blanc à un autre, s'adaptant sans cesse à un habitat standardisé. En plus d'instaurer un dialogue visuel entre deux éléments dissonants, les barres et le bassin, l'image du morceau de bâtiment, prélevé à la source et devenu projectile devient métaphore de la condition d'habitant et critique des grands ensembles.

Né en 1987, Benjamin Testa est diplômé des Beaux-Arts de Paris. Pluridisciplinaire, son travail jette un regard aussi critique que fasciné sur le rôle de l'architecture, en s'en réappropriant les matériaux et protocoles. Par ces installations, l'artiste invite ainsi à redécouvrir les espaces du quotidien.



VESTIGE **CÉLINE LASTENNET**

Dans une friche de l'Île aux fagots, trois pylônes inclinés s'entremêlent, leurs antennes remplacées par des rétroviseurs. Pour son installation *Vestige*, la plasticienne Céline Lastennet est partie de l'observation de ces grands poteaux métalliques qui hérissent la périphérie des villes. Leurs immenses silhouettes témoignent de l'étirement du paysage, que les rêves de progrès verticalisent en panoramas effrayants et fascinants à la fois. Pour la plasticienne, les Hortillonnages sont un exemple de l'usure de ces espaces, dont il est illusoire de contrôler le processus de déchirement et d'enfouissement. Son œuvre oscille entre élévation et abandon, en vestige d'une société future ou signe d'un désastre à venir. L'assemblage d'antennes en tension renverse ici les repères, brouillant la perception habituelle de l'espace. En jouant avec les reflets des miroirs, l'artiste affranchit son œuvre de l'ancrage terrestre. Haut et bas, ciel et sol se confondent, le vertige de la chute ramenant l'observateur à sa condition d'être soumis à la pesanteur.

Née en 1989, Céline Lastennet est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris. Son travail s'intéresse à la gravité, dont elle sonde sans cesse les limites physiques et conceptuelles afin de refléter les réalités de la vie contemporaine. Elle est actuellement en résidence à la Cité internationale des Arts.

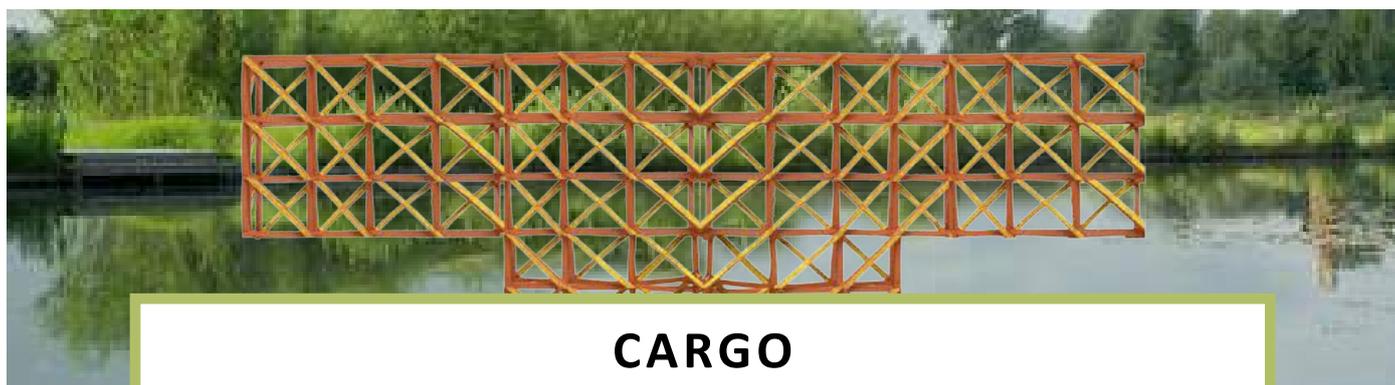


BLACK SHIP

JULIA COTTIN

Au bord d'un îlot, une ossature en bois brûlé émerge des eaux. Sa fragile charpente semble tenir à grand peine, comme si elle avait été malmenée par les vagues. Mais s'agit-il vraiment d'une épave ? La plasticienne Julia Cottin a dessiné sa silhouette en plongeant dans ses archives constituées de centaines de photographies qu'elle amasse en surfant sur Internet. Tout ici est ambigu : l'assemblage, à la fois monumental et fragile, évoque aussi bien la maquette que le squelette, le phasme que le navire. Son délabrement renvoie autant à la ruine qu'à la construction inachevée, à la catastrophe lointaine ou au passage du temps. Brouillant les repères, l'installation convoque l'idée d'un ici et d'un ailleurs. A la fois onirique et concrète, l'artiste la rattache à l'hétérotopie, un concept cher au philosophe Michel Foucault : certains espaces, et par exemple les bateaux, hébergeraient l'imaginaire de notre société.

Née en 1981, Julia Cottin est diplômée de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne. Inspirées par les hétérotopies foucaaldiennes, ses œuvres interrogent le concept de mémoire et d'Histoire, opérant un glissement dans le temps et dans l'espace.



CARGO

DOROTHEA NOLD

Elle tangue, au passage de chaque canot. Cargo, installation de la plasticienne Dorothea Nold est une balance abstraite, ambivalente par sa structure ni naturelle, ni industrielle. Avec ses lignes géométriques travaillées à la main dans la céramique rouge, cette sculpture, par son matériau irrégulier et son équilibre précaire, symbolise la fragile relation entre l'homme et la nature, dans un monde de plus en plus instable où les écosystèmes sont en danger.

Malgré son poids – 250 kg – l'objet, mis en mouvement au moindre clapotis, renvoie ainsi à l'interrelation des êtres vivants, qui dans les Hortillonnages ou ailleurs, dépendent les uns des autres. Visible de loin, l'œuvre, par sa structure en transparence, laisse passer le regard sur la nature en arrière-plan. Invitant à voir au delà de sa simple forme matérielle, la structure se reflète dans l'eau et se rallonge à l'infini, faisant ainsi disparaître le début et la fin du fragile édifice.

Née en 1981, la plasticienne Dorothea Nold est diplômée des Beaux-Arts de Paris. Ses installations monumentales explorent l'idée de limite et de frontière. Globetrotteuse, elle a parcouru de nombreuses fois l'Asie centrale, et vit entre la Turquie et l'Allemagne. Depuis 2013, elle poursuit un travail de doctorat à la Haute-Ecole d'arts appliqués de Hambourg.



La thématique de la pêche n'avait encore jamais été abordée au cours du Festival. Oubli réparé avec l'Ilot Leurres, installation chatoyante et pleine d'humour de l'artiste Romain Rambaud. Le plasticien s'est ici inspiré des leurres, ces appâts que les pêcheurs confectionnent depuis des siècles pour tromper le poisson. En plumes ou en plastique, ces objets minutieusement conçus perpétuent une pratique ancestrale, un Do it yourself avant l'heure dont on retrouve la trace jusque dans le manuel du Parfait pêcheur à la ligne – un traité culte de la pêche, écrit en... 1653 ! Fasciné par leur esthétique, le plasticien leur a érigé un mémorial malicieux, qui se balance dans l'eau des Hortillonnages tel un bouchon de pêche. Avec leurs teintes saturées et leurs textures miroitantes, les appâts y apparaissent comme personnifiés, revendiquant au grand jour la truculence de leurs formes, exhibant leurs hameçons à travers des poses lascives et clinquantes. Amplifiés, accentués dans leur côté strass et paillettes, ces objets nés de l'ingéniosité des pêcheurs y questionnent du même coup ce lien intemporel qui existe entre l'homme et l'animal.

Romain Rambaud, plasticien issu des Beaux-Arts de Rennes, crée ce qu'il appelle des sculptures « contrariées », qui contraignent une matière afin d'en extraire une forme. Sa démarche s'attache aux spécificités des sites sur lesquels il intervient, l'artiste partant du lieu et des matériaux déjà présents sur place pour mieux les augmenter. Depuis 2012, il enseigne à Nantes, à l'Institut Supérieur des Arts Appliqués.



TOTEM À SALADES CÉCILE MEYNIER

Face au Port à Fumier, la plasticienne Cécile Meynier a érigé une étrange figure totémique, métaphore sculpturale des Hortillonnages et de son patchwork de champs et de canaux. Avec sa silhouette en W et ses cales roses, son *Totem à salades* se caractérise par un assemblage d'éléments symboliques, qui s'inspire de la cohabitation entre l'homme et la nature dans le grand marais jardiné amiénois. Ces différentes formes font référence aux cultures et aux constructions alentours. Leur mise en relation donnant lieu à un nouvel objet qui peut s'appréhender à différents niveaux. Ainsi, la charpente en bois de l'installation supporte le légume phare des Hortillonnages, la laitue. Sous la structure, les cales enduites d'un rose onctueux sont elles des rappels aux huttes de chasseurs et aux cabanes pimpantes des hortillons. Par son caractère dégingandé et étonnant, l'œuvre participe au pittoresque du panorama, tout en y suggérant la présence d'un animal fantastique. Tel un monstre du Loch Ness picard, celui-ci serpenterait au creux des rieux, attendant que le promeneur tourne le dos pour s'approcher des rives ...

Née en 1978, la plasticienne Cécile Meynier a le goût des formes brutes et géométriques. La pratique récente de la terre chamboule cette esthétique radicale, en l'amenant vers le baroque et le minimalisme. Par collage et associations, son travail génère des formes sans se départir d'un certain fonctionnalisme, la contrainte déterminant la finalité de l'objet.

02. LES ŒUVRES RECONDUITES EN IMAGES

Au fil des éditions précédentes : 120 œuvres, réalisées par 215 paysagistes, architectes et artistes plasticiens

Les hortillonnages sont le 3^{ème} site touristique derrière la cathédrale et le zoo, et le 2^{ème} site patrimonial d'Amiens

Superficie du site : entre 232 et 263 hectares

Les types de sols occupés dans les hortillonnages : eau (28%), maraîchages (9%), agréments (29%), friches (6,5%), boisements (8,6%)

61% de l'eau est navigable



ART, VILLES & PAYSAGE

LÉGENDES ET CRÉDITS DES PROJETS RECONDUITS

2010



L'ÉCRIN DU MARAIS - OEUVRE PAYSAGÈRE
ISABEL CLAUD, PAYSAGISTE ISSUE DE L'ENSP DE BLOIS



LE POTAGER EMBARQUÉ - OEUVRE PAYSAGÈRE
FLORENT MORISSEAU EN COLLABORATION AVEC GRÉGORY MORISSEAU, PAYSAGISTES ISSUS DE L'ENSP DE BLOIS
GRAND PRIX CONCOURS NATIONAL DES JARDINS POTAGERS (SNHF)
AJAP 2018

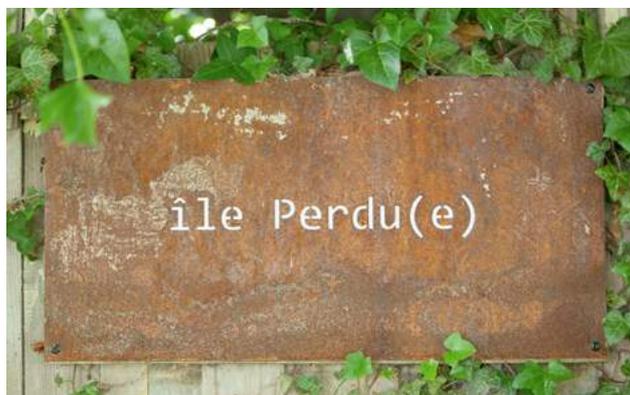


L'ÎLE DE LA PÉPINIÈRE - OEUVRE PAYSAGÈRE
FANNY ANTHOINE-MILHOMME, JEAN-PHILIPPE TEYSSIER



LE JARDIN D'ÉRODE - OEUVRE PAYSAGÈRE
MATHIEU GONTIER, AJAP 2016 – WAGON LANDSCAPING

2011



L'ÎLE PERDUE - OEUVRE PAYSAGÈRE
ELYSE RAGUENEAU, ASTRID VERSPIEREN, PAYSAGISTES RV PAYSAGES, PUIS LE PLASTICIEN XAVIER DUMONT, EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE DE PICARDIE

2012



**LE SYNDRÔME DE LA PAGE BLANCHE -
OEUVRE PAYSAGÈRE**

STANISLAS BAH CHUZEVILLE, MICHAËL DE
TOURDONNET, ARNAUD MERMET-GERLAT, FLORIAN
MICHEL, AJAP 2016 - LES JARDINIERS NOMADES (LJN)



LE JARDIN DES RIVES - OEUVRE PAYSAGÈRE
BERT BUSSCHAERT & KENNY WINDELS - STUDIO BASTA



AXIS MUNDI - OEUVRE PLASTICIENNE
NICOLAS FENOULLAT



FOLLOW ME - OEUVRE PAYSAGÈRE
ZOÉ JOARLETTE, MONIKA MALIKOVA, MARIANA
SEREMET - BLAH BLAH BLAH

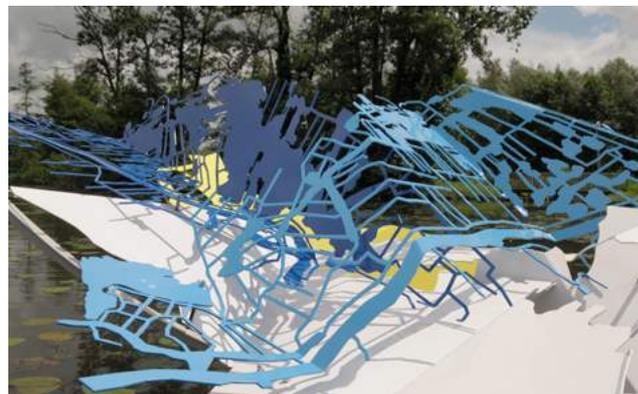


FRAGMENTS - OEUVRE PAYSAGÈRE
MÉLANIE GASTÉ ET AURÉLIEN ALBERT, AJAP 2016
COLLECTIF GAMA

2013



HYDROPHONE - OEUVRE PAYSAGÈRE
 JULIAN ARTHUR, GEORGE, RICHARDSON ET ALEX
 STENZHORN - COLLECTIF PIP PARTNERSHIP LTD



**LES HORTILLONNAGES EN PLI - OEUVRE
 PLASTICIENNE**
 PIERRE-ALEXANDRE RÉMY

2014



REMNANT - OEUVRE PAYSAGÈRE
 ANDREW FISHER TOMLIN ET DAN BOWYER



**WATER HAS MANY VOICES - OEUVRE
 PAYSAGÈRE**
 SHEENA SEEKS



WILLOW OF AMIENS - OEUVRE PAYSAGÈRE
 BENZ KOTZEN ET SARAH MILLIKEN



JEU DE CULTURE - OEUVRE PAYSAGÈRE
 KELLY LEBOURGEOIS ET GEORGE SALAMEH



LA TERRE EST BASSE - OEUVRE PAYSAGÈRE
JAMES BOUQUART ET PIERRE-YVES PÉRÉ



ENTAILLES - OEUVRE PLASTICIENNE
WILSON TROUVÉ



INTERVENTION - OEUVRE PLASTICIENNE
PHOEBE EUSTANCE



MIROIR AUX ALOUETTES - OEUVRE PLASTICIENNE
BORIS CHOUVELLON

2015



TERRASSE OFFICE DU TOURISME - OEUVRE PAYSAGÈRE
MAXIME COACHE, VICTOR LACAILLE, THIBAUT BARBIER, LUC DALLANORA - AGENCE COACHE-LACAILLE ET ATELIER GEORGES



SMALL IS BEAUTIFUL - UNE HOUBLONNIÈRE JARDINÉE - OEUVRE PAYSAGÈRE
YVAN CAPPELAERE, MYLÈNE ANDREOLETTI, DAVID BELAMY - ATELIER DU GRÜNDBERG



POP UP ISLAND - ŒUVRE PAYSAGÈRE
 BAPTISTE MARQUET, ANTOINE DERRIEN, MATHIEU BLIN, ALEXIS DECONINCK, VALENTINE BRUZZONE - ATELIER MADE

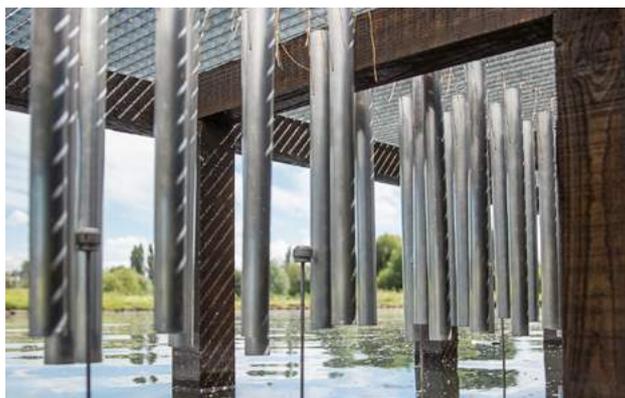


ROBINSONNADE IN THE AIRE - ŒUVRE PAYSAGÈRE
 ROZENN DULEY, AJAP 2016, ET GRÉGORY DUBU - A-MAR PAYSAGE ET URBANISME

2016



LA SPHÈRE NOURRICIÈRE - ŒUVRE PAYSAGÈRE
 MANON BORDET-CHAVANES, MARIE BRÉGEON ET JOHANN LASKOWSKI
 3^{ème} PRIX JARDIN PÉDAGOGIQUE (SNHF) 2016



LES BERGES SONORES - ŒUVRE PAYSAGÈRE
 FLORIAN BONINO ET STÉPHANIE QUERIO - CREATIVE LANDSCAPE PROCESS (CLAP)



LES WADERS - ŒUVRE PLASTICIENNE
 STÉPHANIE CAILLEAU



RÉSERVOIR - ŒUVRE PLASTICIENNE
 MATTHIEU PILAUD



LES TROIS SOEURS - OEUVRE PAYSAGÈRE
 JULIE AMBAL, PIERRE-YVES DIEHL, JULIE PARENTEAU
 ET KARYNA SAINT-PIERRE - COLLECTIF ESCARGO



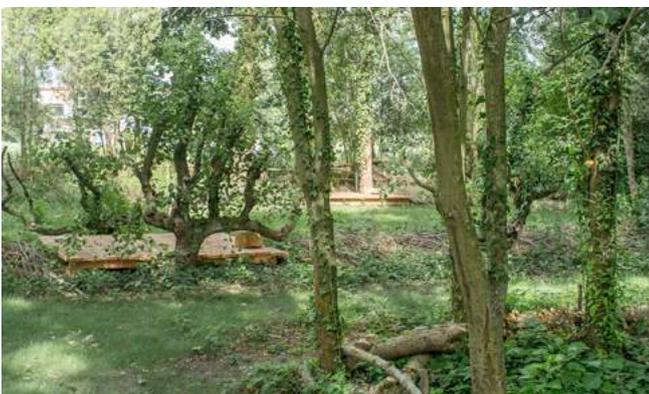
LE BOIS DES RÉMANENTS - OEUVRE PAYSAGÈRE
 FLORENT & GRÉGORY MORISSEAU - AGENCE CHORÈME
 AJAP 2018



A LA MÉMOIRE DE RAYMOND GOÛT
 - OEUVRE PAYSAGÈRE
 MARION PONSARD ET CLARA VULLIEZ - LES SUPER
 RANGEURS



TERRES ÉMERGÉES - OEUVRE PAYSAGÈRE
 ELISE ET MARTIN HENNEBICQUE
 AJAP 2018



REFLET - OEUVRE PAYSAGÈRE
 GILLES GARREAU ET JEAN ROBAUDI - COLLECTIF UN 102 !



CONQUES - OEUVRE PLASTICIENNE
 JULIE MAQUET



DE BORDS À CORPS - OEUVRE PLASTICIENNE
JULIEN LAFORGE



MODULE-MOUVEMENT N°13 - OEUVRE
PLASTICIENNE
CHARLES-HENRY FERTIN



ARCANE - OEUVRE PLASTICIENNE
YUSHIN U CHANG

APPEL À CANDIDATURE & BUDGET

L'appel à candidature est lancé, chaque année, en automne auprès des jeunes créateurs français et internationaux. Les artistes sont principalement issus des écoles nationales d'art et de paysage françaises et européennes. Les équipes sont défrayées et se voient attribuer un budget (production et honoraires) de 9000 € pour les plasticiens et de 14 000 € pour les paysagistes (15 000 € pour les collectifs).

Les jeunes paysagistes se voient confier des parcelles en friche et travaillent en lien avec les équipes du chantier d'insertion et les maraîchers, qui cultivent et vivent sur ce territoire, souvent depuis plusieurs générations. Les paysagistes, en proposant des projets pérennes ou des installations éphémères, doivent prendre en compte la faune, la flore et l'activité humaine propre à cet espace.

Les jeunes plasticiens sont invités à créer des œuvres, en lien et contrepoint des jardins paysagers prenant en compte la faune, la flore et l'activité humaine, installées sur l'eau et sur des parcelles de terre.

03. LES AUTRES PROJETS ART & JARDINS

LES JARDINS DE VALLÉE DE SOMME ET LES JARDINS DE LA PAIX

En 2018, à l'initiative de Gilbert Fillinger, fondateur du festival, en accord avec le ministère de la Culture et Amiens Métropole, art & jardins - Hauts-de-France réalise d'autres projets pérennes liés aux jardins sur la Région et développe des partenariats à l'international.

Dans tout ses projets, Art & Jardins Hauts-de-France :

- valorise le patrimoine
- défend une vision environnementale
- favorise l'inclusion sociale par l'emploi et l'insertion
- concourt à l'attractivité touristique
- soutient la jeune création et la création in situ



LES JARDINS DE LA VALLÉE DE SOMME

Après avoir investi la Ville d'Amiens, **art & jardins - Hauts-de-France** poursuit ses **projets** en amont et en aval du fleuve Somme en partenariat avec plusieurs villes, à Long, à Abbeville et Saint-Quentin.

Inauguration : le 19 mai à Abbeville, le 2 juin à Saint-Quentin, date à confirmer pour Long



LA FAILLE DU PARC D'ISLE ELISE ET MARTIN HENNEBIQUE

Les marais d'Isle relèvent de l'exception : avec ses roselières sauvages situées à deux pas de la gare de Saint-Quentin, il s'agit de l'une des rares réserves naturelles urbaines. A Saint-Quentin, ville et marais, pourtant, se côtoient sans vraiment se regarder : pour les faire dialoguer, les paysagistes Elise et Martin Hennebique ont imaginé un jardin à la charnière de ces deux univers. A l'interface entre la nature et les citadins, leur aménagement s'insère au cœur des vastes pelouses du parc. Par un geste fort interpellant le public, le jardin se révèle être la continuité des marais pénétrant à l'intérieur du parc par une forme attribuée à la morphologie d'un paysage en mouvement : la faille. Faille végétale aux nombreux embranchements, le jardin renvoie l'image de l'eau s'écoulant des points hauts vers la vallée. Ainsi, cette pénétrante voit diverses associations végétales s'imbriquer en fonction de leur position topographique : végétaux de milieux humides en bordure de rivière évoluant progressivement vers des plantes de milieux plus secs. Le public, à l'approche du jardin, est « happé » par cette empreinte végétale depuis l'allée principale. La faille s'accroche à cette voie par un marquage au sol singulier, transformé sur la pelouse par la végétation ayant repris ses droits dans les interstices. Il interpelle les

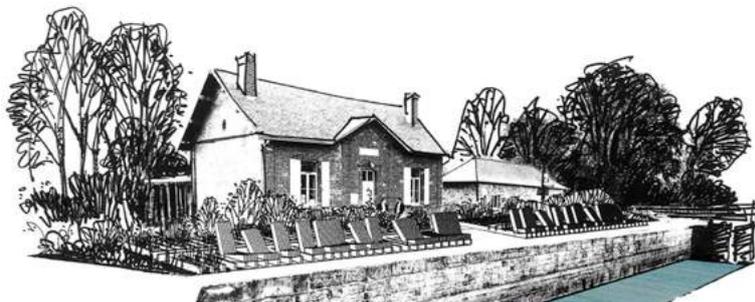
Nés respectivement en 1984 et 1989, Elise et Martin Hennebique sont diplômés de l'Ecole de la nature et du paysage de Blois. Paysagistes concepteurs basés à Conty dans la Somme, ils s'attachent à créer de nouveaux espaces tout en préservant la mémoire des lieux qu'ils valorisent. Après une première participation paysagère, Terres émergées, au festival Art, villes & paysage - Hortillonnages Amiens en 2017, ils prolongent avec ce deuxième jardin leurs recherches sur le travail végétal, l'esthétique du sol et la géomorphologie.



COUP D'OEIL ENTRE DEUX EAUX ATELIER L.J.N

Face au Port à Fumier, la plasticienne Cécile Meynier a érigé une étrange figure totémique, métaphore sculpturale des Hortillonnages et de son patchwork de champs et de canaux. Avec sa silhouette en W et ses cales roses, son *Totem à salades* se caractérise par un assemblage d'éléments symboliques, qui s'inspire de la cohabitation entre l'homme et la nature dans le grand marais jardiné amiénois. Ces différentes formes font référence aux cultures et aux constructions alentours. Leur mise en relation donnant lieu à un nouvel objet qui peut s'appréhender à différents niveaux. Ainsi, la charpente en bois de l'installation supporte le légume phare des Hortillonnages, la laitue. Sous la structure, les cales enduites d'un rose onctueux sont elles des rappels aux huttes de chasseurs et aux cabanes pimpantes des hortillons. Par son caractère dégingandé et étonnant, l'œuvre participe au pittoresque du panorama, tout en y suggérant la présence d'un animal fantastique. Tel un monstre du Loch Ness picard, celui-ci serpenterait au creux des rieux, attendant que le promeneur tourne le dos pour s'approcher des rives ...

L'Atelier L. J. N. se compose de quatre paysagistes, Stanislas Bah Chuzeville, Richard Mariotte, Michaël de Tourdonnet et Arnaud Mermet-Gerlat, diplômés du master en architecture du paysage de Gembloux France-Belgique. Lauréats en 2016 des AJAP, les Albums des jeunes architectes et paysagistes, ils se caractérisent par leur démarche à la fois mobile, dynamique et ancrée dans leurs territoires d'intervention. En 2012, leur collectif avait participé au festival Art, villes & paysage - Hortillonnages Amiens, avec un projet paysager intitulé Le syndrome de la page blanche.



LE JARDIN DESTOCK WAGON LANDSCAPING

Le jardin destock évoque l'histoire du commerce fluvial et exprime la richesse d'une forme de « nature à l'œuvre ». Recouvert de gravier, comme si une péniche avait oublié là un de ses chargements, le jardin mélange une palette végétale composée d'essences issues de la friche, qui évoque la reconquête d'un chargement oublié, mais également issus de milieu alpin, qui exprime la richesse et la diversité des essences pouvant s'installer sur un sol pauvre.

Cette palette variée vise à produire des événements floristiques étalés, favorisant le développement d'une biodiversité à observer lors d'ateliers organisés par la maison éclusière, porte d'entrée du futur PNR de Somme Picardie Maritime. Cette « nature à l'œuvre » est protégée et mise en scène par une structure bois qui accueille une série de transat. Cette ligne d'assises est orientée vers le spectacle du passage d'un bateau dans l'écluse, mais également vers le patrimoine étonnant du village, marqueur d'une richesse passée, qui mérite « la pause » des cyclistes et des promeneurs qui empruntent l'ancien chemin de halage.

Wagon-Landscaping est une agence de paysage fondée en 2010 par deux paysagistes DPLG qui collaborent depuis plus de 10 ans : François Vade pied et Mathieu Gontier. Ils sont depuis rejoints par Estelle Ollivier. Mathieu Gontier a une formation initiale aux Beaux Arts et en langue russe. C'est avec ce bagage qu'il intègre l'école du paysage de Versailles et cherche, suite à son diplôme de paysagiste DPLG, les relations possibles entre art et paysage. Il garde de sa formation initiale l'utilisation du dessin comme outil de réflexion et de projet. Il a été un an responsable de projet paysage à aéroport de Paris - ingénieure (ADPi). Il est enseignant à l'Ecole du paysage de Versailles où il a en charge la direction des études pour le site de Marseille. Il est chef de projet sur des opérations de maîtrise d'oeuvre au sein de l'agence et assure le développement de Wagon Landscaping en région PACA et en Russie

« Toutes nos créations plastiques et paysagères sont résolument contemporaines. Elles pénètrent dans l'espace public, les jardins, les villes, au cœur du patrimoine bâti et naturel. Il y est toujours question de développement durable, d'intégration sociale et des ressources de base: l'eau, l'agriculture et l'alimentation. Elles doivent être participatives par une implication active du public dans la création, la valorisation et la pérennisation de ce nouveau patrimoine ». Gilbert Fillinger

JARDINS DE LA PAIX

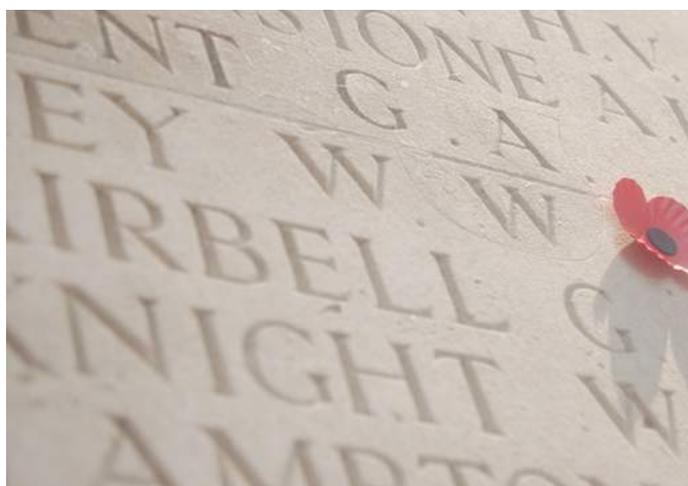
CENTENAIRE DE LA FIN DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

INAUGURATION À L'AUTOMNE 2018

Blessée par la brutalité des conflits du XX^{ème} siècle, la Région Hauts-de-France a choisi de célébrer le patrimoine de demain et d'affirmer la résilience du territoire par l'art paysager et la création artistique. 15 jardins de la paix seront réalisés à proximité des hauts lieux du souvenir de la Grande Guerre. **art & jardins - Hauts-de-France** et la **Mission du Centenaire de la Grande Guerre**, maîtres d'œuvre de ce projet, porteront un projet mémoriel fort et pérenne, aux couleurs des nations meurtries lors de ce conflit planétaire. Au fil des ans et des créations de jardins, ce projet illustrera la diversité des pays engagés dans ce conflit majeur, qui ont choisi d'embrasser la cause de la paix pour le monde contemporain.

Sites et jardins créés à partir de l'été 2018

- Fromelles : Australie
- Le Quesnoy : Nouvelle-Zélande, Portugal, Belgique
- Vimy : Canada
- Notre-Dame-de-Lorette : France
- Arras : Écosse
- Thiepval : Angleterre, Pays de Galles
- Péronne : Irlande et Irlande du Nord
- Chemin des dames : Allemagne, Italie, Maroc
- Clairière de l'Armistice en forêt de Compiègne : France-Allemagne



*Au cœur des projets du label **art & jardins Hauts-de-France** se trouve la création artistique, l'œuvre paysagère la redécouverte du formidable patrimoine naturel, culturel et industriel des Hauts-de-France. C'est aussi l'histoire singulière d'une région blessée et bafouée par les conflits majeurs du XX^{ème} siècle. Après deux guerres effroyables, la fin de l'exploitation du charbon et l'extinction de l'industrie textile, cette région de six millions d'habitants, l'une des plus peuplées de France est décidée à se projeter avec force dans le monde contemporain. Les artistes – paysagistes, architectes, plasticiens – sont sollicités pour créer des œuvres originales, installées dans des espaces exceptionnels, patrimoniaux, friches urbaines, sites naturels ou lieux de mémoire. En portant un regard différent, curieux et parfois provocateur, ces artistes participeront la création d'un patrimoine paysager contemporain et à la réflexion collective sur l'histoire mais aussi sur le devenir de la région Hauts-de-France.*

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS UTILES

FESTIVAL ART, VILLES & PAYSAGE

L'accès au festival est gratuit.

Accès au site - Les hortillonnages se situent à proximité de la gare d'Amiens, de la cathédrale et du centre ville. Pour visiter le festival (les créations sont installées sur l'île aux Fagots, l'île Robinson, le chemin du Malaquis et autour de l'étang de Clermont), plusieurs circuits à pied, en barque ou en vélo sont possibles :

À pied

L'île aux Fagots, l'étang de Rivery et l'île Robinson sont accessibles à pied par le chemin du halage.

En poursuivant le chemin du halage, un bateau-navette entre l'île Robinson et le Port à Fumier facilite la visite entre les deux espaces d'implantation des œuvres (pour les personnes ayant réservé leur visite).

En barque (réservation conseillée)

Embarquement au Port à fumier, rue Roger Allou (face au n°50) à Camon, étang de Clermont

Du mardi au vendredi, de 13h30 à 19h - Samedi et dimanche, de 10h à 19h

Réservation au numéro 06 78 53 55 92, pendant les horaires d'ouverture de l'accueil du Port à fumier.

Tarif de location de barques : de 18 à 27 € selon le nombre de personnes (2/4/6 personnes) - gratuit enfant de moins de 3 ans. Durée maximum de la visite en barque : 2h30

À vélo

Pour accéder au site, n'hésitez pas à faire appel à Velam (www.velam-amiens.fr) ou Buscyclette.

Pour se rendre à Amiens depuis Lille ou Paris (1h30 environ)

En train : trains directs à partir de la Gare du Nord et navettes depuis la gare TGV Haute Picardie

En voiture : par l' A16, l'A1 ou l'A29

En avion : accès via les aéroports Roissy - Charles de Gaulle et Beauvais-Tillé.

Pour les hébergements, restaurants et les informations touristiques

00 33 (0)3 22 71 60 50 - www.amiens-tourisme.com

ART & JARDINS HAUTS-DE-FRANCE

art & jardins - Hauts-de-France

56, Rue du Vivier – 80000 Amiens

www.artetjardins-hdf.com

www.facebook.com/artetjardinsHDF

www.instagram.com/artetjardinshdf

Directeur

Gilbert Fillinger

+33 (0)3 22 52 52 96

g.fillinger@artetjardins-hdf.com

Directeur de la communication et de l'attractivité

Alexandre Lefèvre

+33 (0)3 22 52 52 96 - 06 45 79 13 82

a.lefevre@artetjardins-hdf.com

Contact médias - Agence ARKTIK

Julie Lefebvre - 06 20 36 65 86 - julie.lefevre@arktik.fr

Clarisse Henry - 09 83 54 86 28 - presse.arktik@gmail.com